

# Flamme

Adela Noste



LE LYS BLEU  
EDITIONS



## 27

### Le silence est la voie

*« Par son silence, un mur peut révéler beaucoup de vérités. »*

Zhang Xianliang

Coucou moi,

Dans le silence de mon autre, j'ai été forcée de prêter attention au silence. J'y ai découvert qu'il était apprentissage et connaissance. Dans le silence, parfois on parvient à oublier ce que l'on endure. Dans le silence, il y a tout si on sait l'écouter de la bonne manière. Il n'y a ni les drames, ni les conflits, ni les angoisses, ni la tristesse, ni la désolation. Pourquoi faire du bruit pour rien alors que tout est dans le silence ? Dans le silence, on ne se dit pas qu'on passe à côté, on ne se dit pas non plus qu'on va mourir fou d'amour. En ne disant rien, on se dit finalement tout dans le silence. Le silence est à la liberté ce que le bruit est à la prison. Le silence reçu est violent avant d'être quiétude. À quoi bon privilégier un intérieur brouhaha pour éviter d'être dans le silence ? Qui impose de parler ? Qui impose de se faire comprendre ? Personne, hormis soi-même. On cesse de se justifier pour rien. On cesse de répéter des choses qui seront interprétées selon les vérités et croyances de chacun. On cesse d'éclairer sur des points qui ne seront finalement pas mis en lumière par la personne qui n'est pas prête à les entendre. On cesse ainsi la frustration. On sait parfois entendre mais finalement, rares sont ceux sachant vraiment écouter. On cherche à écouter avec les oreilles alors qu'on ne fait qu'entendre avec ses oreilles. C'est avec son âme que l'on écoute. C'est vraiment s'épuiser pour rien de tenter de se faire entendre par personne qui ne sait pas écouter. Dans le silence, on apprend que cela ne sert à rien de continuer à faire du bruit. Faire du bruit fatigue et use. Le silence est paix intérieure. Souvent, on parle pour ne rien dire ou remporter l'adhésion de ses

interlocuteurs. Le silence est bonheur, le brouhaha malheur. Le silence est colombe voyageuse au gré des ondes de formes, le bruit est la pie voleuse de la tranquillité. Le silence effraie car on ne l'a jamais pensé ni peut-être même expérimenté. Le silence ne doit pas être, paraîtrait-il ; il est contraire à ladite normalité. Dans le silence passé, j'y ai puisé la colère et l'incompréhension. Dans le silence présent, j'y puise ma seule voix mais j'y puise aussi de l'énergie vitale, de la force intérieure. Faire silence en soi, c'est s'autoriser et se permettre d'être en paix avec soi-même et les autres. Je cueille dans mon silence intérieur le tout tandis que j'y cueillais le rien. J'y préfère la sérénité à l'affrontement inutile et totalement vain. En faisant silence dans le silence, le tout de soi existe. Ce tout de soi existe par-delà les frontières bruyantes et assourdissantes qui voudraient nous anesthésier par tous les moyens pour éviter que l'on y trouve le tout d'être soi. Le tout d'accueillir l'autre non plus pour combler un manque mais pour aimer, par-delà le silence. Le tout n'est qu'amour. Le tout nous indique que l'on est prêt à se lancer, sans peur destructrice d'en arriver au rien puisque l'on connaît déjà le rien. Le rien est le tout et le tout est le rien. Le mouvement est le même mais les vibrations changent. L'infini reste infini. À quoi bon craindre l'infini ? À quoi bon se craindre soi-même dans notre petitesse ? Cette petitesse dépasse l'espace et le temps pour se transcender dans le multidimensionnel et l'infini.

En restant dans le brouhaha, je ne sentais pas le mouvement et je fuyais. Dans le brouhaha de la tête, les peurs sont le chef d'orchestre de notre vie en plein brouillard. Le pays des peurs siège dans les tréfonds de l'inconscient. Je reviens de loin ou juste de là. La vie est tout et rien à la fois. Le temps n'est rien, une pure création de l'homme qui en a oublié et perdu la maîtrise. L'éphémère est une perception de laquelle soit je crée pour profiter de tout soit j'évite tout et j'attends bon gré mal gré la fin de ma vie. Le désir est éphémère et le plaisir l'est tout autant mais le bonheur, lui, c'est tout autre chose. Il se trouve niché à l'intérieur de soi, dans le silence, comme un oisillon n'oserait pas encore sortir de son nid. Il ne se confond en aucune façon avec le plaisir.

Moi, la machine à bonheur.

\*\*\*

Moi, la discrète silencieuse,

Le silence est parfois acte d'amour par sa puissance à unir, guider, libérer. Le silence est libérateur d'un incessant fourre-tout mental qui s'amuse à faire tourner en bourrique les têtes en permanence. Le silence est d'or, cet or qui transmute le vieux plomb jacasseur et piégeur. Le changement opère à travers les silences. Les mots ne sont qu'imprécise transcription phonétique de ce qui est inexplicable et inaccentué. Le seul accent tonique viable est celui du cœur. Le silence est don et partage. Le silence est calme en soi et autour de soi pour attirer à soi l'éveil des sens, son essence pour atteindre l'amour de soi. Comment aimer véritablement autrui sans s'aimer soi-même ? Comment s'aimer soi-même sans apprendre à se connaître grâce à son propre regard intérieur ? Comment diriger son regard vers l'intérieur sans faire silence en soi et autour de soi ? Le silence est guérisseur. Le silence est paix. Le silence est la juste voie pour entendre sa propre voix plus que celles des autres. Le babillage n'est qu'un futile habillage de la peur du blanc en soi plus qu'avec les autres. On craint la solitude et le silence, on craint de s'arrêter deux minutes pour s'asseoir car en le faisant, on ne saurait probablement pas quoi en faire. Être face à soi-même, dans le silence, demande courage et humilité. L'ego n'aime pas l'humilité alors il se hâte d'aller faire un monticule de choses plus ou moins utiles pour montrer qu'il fait afin de se nourrir, qu'il est le meilleur et il empêche l'être humain d'être tel qu'il est, en découvrant dans le silence sa nature profonde.

Dans le silence de mon cœur, il existe un ordre qui me guide.

Dans le silence, il existe une absence de mots dont le pouvoir est immense et infini, le pouvoir de la transmutation pour toucher l'alchimie intérieure. Le pouvoir des mots existe, il véhicule du bonheur ou du malheur. Il est parfois préférable de garder le silence en soi et autour de soi. Seul soi est responsable de la portée de ses pensées et de ses mots. Le silence permet de ne pas donner le pouvoir à des interlocuteurs inconscients ou égotiques qui ne méritent pas d'être écoutés dans leurs mots aussi violents que maléfiques. Maîtriser sa parole est acte guérisseur et force. Ne pas maîtriser sa parole est faiblesse. Le travail est de chaque instant. La seule force honorable est dans la maîtrise intérieure de ses poids personnels bien plus que dans le poids soulevé par quelques haltères à l'extérieur de

soi. Le silence est la voie royale à la clôture d'échanges stériles avec des personnes voulant continuellement avoir raison pour se donner une raison d'être. Mais le silence est bien plus que cette apparence inintéressante. Le silence est profonde paix dans un espace délicieusement cotonneux et grandement puissant. Il est une douceur voluptueuse dans laquelle je trouve ce qui est introuvable sans. Tombé amoureux du silence, après ne pas l'avoir compris, est un délicat voyage duquel les ressources intérieures trouvées sont insoupçonnables et infinies.

La silencieuse.

\*\*\*

Moi, la mise en sourdine,

Se placer au bord du silence harmonise les paysages et fait vivre les fleurs des champs. Le silence mue vers la soie du soi, le silence mue vers la beauté de la nature. Le silence est l'âme de toute chose et de toute personne. Entrer dans le silence c'est entrer dans son âme pour la laisser parler, l'écouter nous donner des réponses en faisant fuir la morosité intérieure et extérieure. Le silence est le seul ami qui me veut du bien, ôtant tout voile mal-aimé pour unifier mon être entier dans le doux parfum d'églantier. Le silence n'est pas solitude. Le silence est fête dansante avec son âme et fête filtrante des grains poivrés dont l'accès leur est interdit. Le silence est ouverture à soi et refus des meutes qui voudraient pénétrer l'impénétrable. On offre du silence à autrui pour tous types de raisons sans seulement savoir s'offrir du silence à soi-même, cet or invisible et impalpable qui fait fleurir n'importe quelle fleur et déployer les ailes de n'importe quel papillon. Le soleil est dans le silence. Les rayons silencieux s'illuminent doucement de l'intérieur, ils réchauffent toutes cellules trop bruyantes, détendent toutes émotions trop vives, élargissent tous sourires, allègent tout inconfort, embrassent tout atome. Le silence est mise en jachère intérieure, repos et purification pour un bien-être stable et pérenne.

Se taire permet parfois d'entretenir une sorte de légende mais se faire taire permet d'aller vers la trouvaille de soi. Les silences passés ont rallumé ma flamme intérieure dans le silence de mon Être. Je suis un point de suspension qui croit que tout est possible et réalisable à partir du rien et du tout de la vie.

Je suis un point d'exclamation qui n'est capable de vivre qu'avec des rêves poétiques. Je suis un point final dans l'ancienne version malheureuse de moi. Je suis la parenthèse de paisibles silences créateurs. Je suis une poussière d'apostrophes dans la vie mais je suis une majuscule dans ma propre vie en mettant à jour mes programmes, dans le silence le plus pur. Le silence ne tue pas mais le silence élève.

La ponctuation silencieuse.